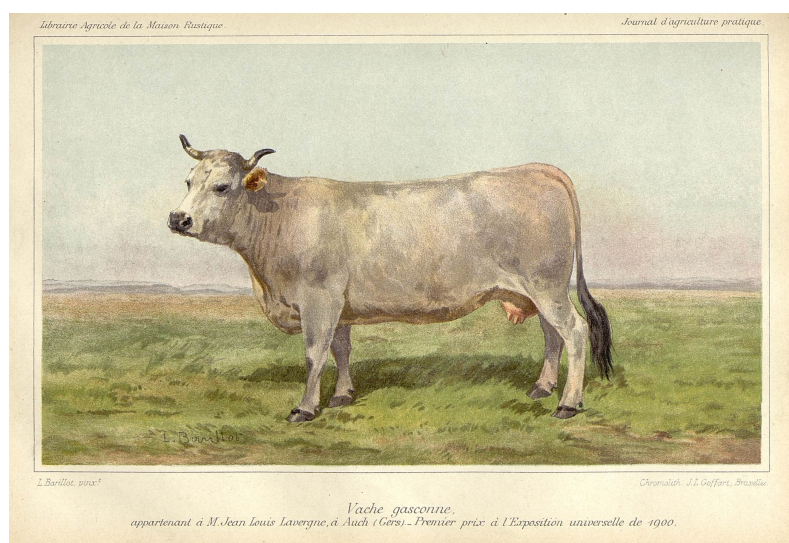


BVMA – Bovins

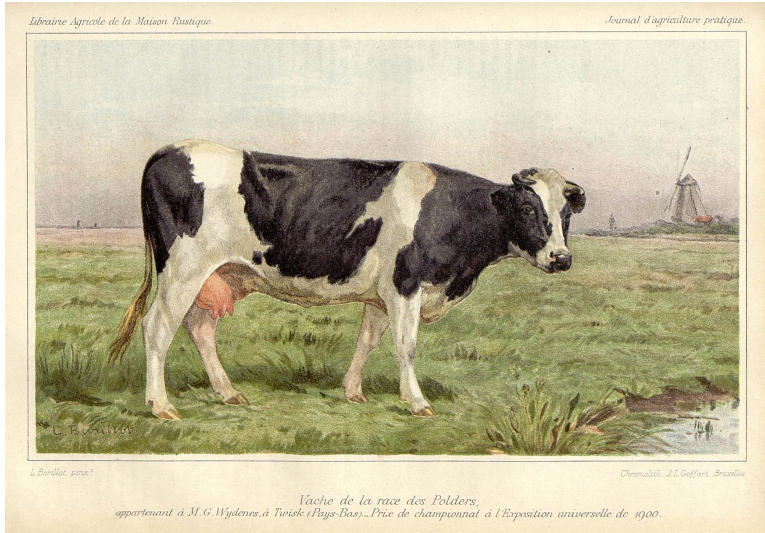
Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome II, nouvelle série, 2e semestre 1901
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1901
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



Vache gasconne



Vache des polders

318

LA RACE BOVINE DES POLDERS

raies rances en France, beaucoup de producteurs français ont ainsi exprimé le désir de voir partir de ce voyage pour servir la patrie d'une nouvelle école d'élevage entre les deux pays. Les grands organes de la presse, qu'il s'agisse de commerce ou de Société, d'agriculture ont aussi appuyé ce désir, bien qu'il n'y ait eu à ce sujet aucune loi ou décret. Il résulte pour cela que les principales Chambres

et Sociétés des cantons plus particulièrement intéressés traversent les océans. Elles ont même souvent suivi par d'autres, et de l'ensemble résultent certainement la possibilité pour la France d'une nouvelle école productive à la fois aux producteurs et aux consommateurs du doux pays.

F. GAZDAR.

LA RACE BOVINE DES POLDERS

On désigne sous le nom de *polders*, en Hollande et en Flandre, des terres marécageuses formées par des alluvions marines ou fluviales, déposées au bord de la mer ou aux embouchures des grandes rivières, notamment de l'Escaut. Il y a ainsi des *polders de mer* et des *polders de rivière*. Le nom de *polder* vient de *poel*, marais. C'est le *polder* des Latins, dont nous retrouvons l'équivalent dans le nom français appliqué à l'embouchure de la Loire, aux *polders* du Bourg-de-Bain. Des terres, délimitées par des digues, ont été traçées en ses cultures.

Elles se prêtent bien à l'élevage du bétail, spécialement à celui de la race bovine à laquelle on a donné leur nom.

Cette race des *polders* n'est qu'une variété de la race hollandaise, qui n'est elle-même qu'une variété de la race des Flandres ou race balayque (*Balaicus balaycus*, Simon).

Et, comme toujours, le type de la race est déterminé par les caractères crâniens, les questions de taille ou de poids étant absolument secondaires et ne pouvant servir qu'à établir des variétés dans la race. Quoique ces variétés aient reçu dans le langage ordinaire le nom de *race* qui n'est difficile à retenir, il faut bien se souvenir que ces *race*, bien qu'elles ont le même type crânien, ne sont que des groupes descendant d'une même souche et des membres variés d'une même famille primitive, constitués par leur multiplication, des familles secondaires de même origine, reconnaissables au squelette de la tête.

C'est l'étude de ce squelette qui a permis de rattacher au type balayque la race anglaise des comtes de Durham, toutes les races de la Hollande, celles de la Prusse orientale, d'Oldenbourg, d'Anhalt, de Thuringe dans le Schleswig, du Jutland et de la Poméranie (dans le Danemark), les races flamande, picarde, wallonne, normande, ou marseillaise, et enfin celle du Morvan. Tout cela, constitue l'ensemble de la race bal-

ayque, qui prend le nom de *race* dans son sens le plus large.

Quoique la mer sépare actuellement plusieurs de ces familles, il est facile de les rattacher à une souche unique, en s'aidant des lumières de la géologie et de la paléontologie. Les deux sciences nous apprennent que les bovins actuels appartiennent au genre (au moins en Europe) à l'époque dite quaternaire, peut-être même à la fin de l'époque tertiaire, c'est-à-dire à peu près en même temps que l'homme balayque. Or, à cette époque, les îles Britanniques étaient rattachées au continent européen par un isthme dont on a pu calculer l'existence. La mer du Nord baignait une longue bordure de côtes qui s'étendait, sans interruption, des hauteurs de l'Ecosse jusqu'à celles de la Scandinavie. C'est probablement vers la partie moyenne de ces côtes, au-dessus de l'Angleterre actuelle, que se forma le type actuel de la race balayque, dont on a retrouvé le squelette sur plusieurs des points qu'elle occupe encore actuellement. C'est là que se développèrent les premières familles de cette race, et qu'elle se propagea à droite et à gauche sur les prairies du royaume les plus favorables à leur extension.

Lorsqu'arriva la rupture de l'isthme anglo-européen, à l'époque quaternaire, l'homme, avec son bétail et les bêtes fauves qui parcourent son domaine, se trouva isolé dans les îles Britanniques. C'est ainsi que une partie de la race balayque balayque resta confinée dans la vallée de la Tees, où elle devint, beaucoup plus tard, acquies une grande réputation dans le comté de Durham.

Finalement, le temps, la mer d'Argonne la dévota au Pas-de-Calais. Elle s'éleva encore, puisque, depuis l'époque romaine, elle a ramené sur son bord une quantité de côtes égale à six kilomètres. Cette action destructive était renforcée par l'effacement des rivages, qui se continue encore de nos jours et qui fait toujours les continents sous les eaux.

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 848 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume du 2^e semestre de l'année 1901 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Holstein-Friesian (race bovine) ; Hollandaise (race bovine) ; Gasconne (race bovine) ; Races bovines ; Bovins